

Influence des connaissances et des imaginaires du passé sur la sexualité contemporaine

Suite de la page 21

... alors même que la science a démonté les fantasmes qui les nourrissaient. Beaucoup de patients sont encore intimement d'accord avec ce que disait le docteur Gaboriau en 1923 : « Sans vouloir, au nom de l'hygiène, réglementer les rapports conjugaux, il serait désirable que les jeunes épouses trop aimantes sachent que leurs maris se donnent plus qu'elles dans cette union, et que l'acte, qui achève l'épanouissement de leur beauté et cause leur joie, altère à la longue, lorsqu'il est trop souvent répété, la santé de ceux qu'elles aiment, car, à chaque fois, c'est un peu de leur influx nerveux et de leur vitalité qu'ils dépensent, ce qui fait que l'abus peut leur devenir funeste, ou causer leur vieillesse prématurée. »

L'image morale de la sexualité

Depuis les moralistes de l'Antiquité, le plaisir a mauvaise presse : comment une personne qui veut être morale, se donner une règle de vie en rapport avec la volonté qu'elle a d'être à la hauteur de ses principes, pourrait-elle agir en ayant pour but le plaisir que l'action lui procurerait ? N'est-ce pas ce que font tous les vauriens, toutes les âmes basses qui n'ont comme moteur que leurs passions et leurs plaisirs, sans référence aucune à une quelconque valeur ? Et les animaux, qu'est-ce qui les meut si ce n'est la satisfaction de leurs besoins ? Comment ne pas se comporter en animal, ne pas ressembler aux voyous de la rue ? Le plaisir ne peut donc être la motivation de l'homme de bien. Pour la sexualité, elle ne peut être recherchée avec l'épouse simplement pour satisfaire un besoin ou pour obtenir du plaisir : déjà les stoïciens romains voulaient qu'on n'y recoure que pour avoir progéniture, seul motif qui en ferait une activité moralement acceptable. Or, une telle représentation du plaisir est profondément erronée chez les humains comme chez tous les mammifères : l'évolution produit des mammifères en augmentant les capacités cérébrales de certains êtres, les amenant à perdre des réflexes innés chez leurs prédécesseurs, ainsi qu'à développer la possibilité d'acquiescer de nouveaux comportements par apprentissage. Or, tout apprentissage est fondé sur un principe de punition/récompense, et les mammifères ont développé un circuit biologique de la récompense, qui, par décharge d'endorphine, donne du plaisir quand l'action est positive : depuis notre naissance, c'est grâce au plaisir ressenti que nous avons construit dans une certaine direction notre personnalité. La recherche du plaisir est indissociable de l'équilibre de la vie d'un mammifère, et particulièrement d'un humain. En sexualité, les singes vivant en groupes ont depuis longtemps compris l'intérêt du plaisir lié aux

pratiques sexuelles : les guenons des macaques, babouins, ouistitis, chimpanzés, tous singes vivant en groupe, proposent des relations sexuelles indépendantes des périodes de chaleur, construisant une sexualité de tissage des liens sociaux fondée sur le plaisir offert et partagé. Au lieu des quelques rapports tous les 2 ou 3 ans qui caractérisent la sexualité des gibbons, orangs-outangs, ou gorilles, les singes vivant en groupes mixtes ont des rapports au minimum quotidiens. Leur sexualité est une sexualité de plaisir : Homo Sapiens n'a plus qu'une sexualité de plaisir ! La procréation n'en est qu'un effet secondaire : elle peut survenir grâce à l'automatisme conservée de l'éjaculation lors des pénétrations, ce qui maintient la possibilité d'une fécondation, alors que les sujets ne sont pas du tout dans un schéma procréateur dû au pic hormonal qui déclenche les périodes de rut ou de chaleurs.

Certains courants de pensée, ayant rejeté le plaisir au nom d'un imaginaire de la moralité appliquée aux comportements humains, réduisent la sexualité humaine aux actes qui permettent la procréation. Tous les autres actes, ceux qui visent le plaisir et ne permettraient pas la procréation, sont considérés alors, jusqu'au XIX^e siècle, comme fautes rituelles, désordres graves ou péchés. Au XIX^e siècle, les médecins en feront des comportements anormaux, des perversions. Ces listes de « perversions » vont circuler jusqu'à nos jours, résistant dans beaucoup d'esprits à l'évidence que la sexualité humaine est, pour la quasi totalité des actes de chacun, une sexualité de plaisir ; tout acte qui procure du plaisir remplit son rôle et est naturel. La société impose une « règle du jeu » : « entre adultes consentants ». En respectant cette règle, tout acte est moral, normal, naturel, et entre dans le simple cadre des « variantes comportementales » que présente tout domaine de l'activité humaine.

Conclusion

Nos contemporains et nous-mêmes avons beaucoup de difficultés à nous détacher des anciennes façons d'imaginer la sexualité.

Malgré tous les changements dans les connaissances scientifiques et dans les statuts respectifs des hommes et des femmes, les préjugés continuent à modeler notre perception de la sexualité et nos pratiques.

Questionner sans relâche nos convictions se révèle donc aussi nécessaire que salutaire. ■

Pour en savoir plus

- Ferroul Yves, *Médecins et sexualités*, Ellipses, 2002.
- Brune Éliane, Ferroul Yves. *Le Secret des femmes*, Odile Jacob, 2010.
- Caron-Verschave Laurence, Ferroul Yves. *Le Mariage d'amour n'a que 100 ans*, Odile Jacob, 2015.

ACTU PHARMA

Du nouveau dans la prise en charge des lésions HPV

Il n'existait jusqu'à ce jour aucun traitement contre l'infection HPV ni de prise en charge des lésions précancéreuses dues au virus. D'où l'intérêt porté à un nouveau traitement mis au point par Procure Health : Papilocare®. Ce dispositif médical formulé à partir d'ingrédients naturels et à base de plantes (acide hyaluronique, *Coriolus versicolor*, *Azadirachta indica*, bêta-glucane et *Centella asiatica*) est présenté sous la forme d'un gel vaginal.

Son principal ingrédient, *C. versicolor* est un champignon d'origine chinoise qui a démontré une action sur la régression des lésions intraépithéliales squameuses de bas grade du col utérin chez les patientes infectées par le HPV. De plus, l'application vaginale d'*A. indica* (Neem) a montré des effets sur la négativation du HPV.

Les résultats d'une analyse intermédiaire de l'étude PALOMA, étude de phase IIb randomisée multicentrique contrôlée, ont été présentés au congrès international HPV 2017. Dans cette étude, l'application de Papilocare gel vaginal s'est montrée plus efficace dans la réparation des lésions du col utérin (différence de 41 % versus contrôle à 3 mois, p = 0,0412). Comparativement au groupe contrôle, 74 % des patientes n'ont plus de lésions à 3 mois vs 33 %. Ces résultats sont confirmés à plus long terme : disparition des lésions chez 91 % des patientes après 6 mois de traitement par Papilocare® ; 92 % d'entre elles ont éliminé le virus.

Papilocare® permet de former une barrière défensive au niveau de la zone de transformation du col utérin, afin de prévenir le risque d'intégration du HPV. Ce traitement est indiqué pour contrôler et réépithélialiser la zone de transformation, prévenir le risque de lésions, réépithélialiser la muqueuse cervico-vaginale, rééquilibrer le microbiote vaginal et améliorer la santé vaginale. Il est disponible au prix conseillé de 24,90 € une boîte de 7 canules unidoses de 5 ml. La posologie recommandée est de 1 canule par jour, de préférence au coucher, hormis les périodes de menstruations ; elle passe à 1 canule tous les 2 jours à partir du 2^e mois de traitement (durée totale du traitement : 6 mois). ■

M. DEKER
D'après la conférence de presse
du laboratoire Procure Health



Nouvelle forme de TimoFérol

La spécialité TimoFérol offre désormais le choix entre : la forme gélule existante et une nouvelle forme comprimé dès le mois d'avril :

- TimoFérol 50 mg comprimé est indiqué chez l'enfant à partir de 6 ans et chez l'adulte ;
- TimoFérol 50 mg, comprimé répond à une demande de certains patients qui refusent la forme gélule.

Comme TimoFérol gélule, TimoFérol 50 mg, comprimé contient 50 mg de fer sous forme de sulfate ferreux qui est un fer assimilable et 30 mg d'acide ascorbique qui augmente la biodisponibilité du fer. TimoFérol 50 mg, comprimé est indiqué dans le traitement de l'anémie par carence martiale et dans le traitement préventif de la carence martiale de la femme enceinte.

Disponible en boîtes de 90 cp et de 30 cp. ■

M. D.
D'après un communiqué
du laboratoire ÉLÉRTÉ



Un conditionnement qui change

Estreva® 0,1 % gel change de flacon avec une nouvelle ergonomie portant sur la pompe doseuse et un bouchon transparent.

Le mode d'administration du produit et la quantité de doses délivrées par pression restent inchangés.

Pour toute information, joindre le numéro suivant : 0 800 51 34 11 (service et appel gratuits). ■

D'après un communiqué
des laboratoires TEVA